Saint-Étienne
Ville créative design

SAISON 2022 | 2023
Laissez-vous transporter.

© Cyrille Cauvet - Opéra de Saint-Étienne

Macbeth

Giuseppe Verdi

ven. 16/06/23 • 20h
dim. 18/06/23 • 15h
mar. 20/06/23 • 20h

OPÉRA
SAINT-ÉTIENNE

Saint-Étienne
Ville créative design

Laissez-vous émerveiller.

SAISON 2023 | 2024

ABONNEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI !

ACHETEZ VOS PLACES À L'UNITÉ
À partir du 28 juin 2023 à 12h
En billetterie du lundi au vendredi de 12h à 19h,
ou en ligne sur www.opera.saint-etienne.fr

OPÉRA
SAINT-ÉTIENNE

Macbeth

OPÉRA EN QUATRE ACTES
GIUSEPPE VERDI

LIVRET DE FRANCESCO MARIA PIAVE **ET** ANDREA MAFFEI
CRÉATION LE 14 MARS 1847 AU TEATRO DELLA PERGOLA À FLORENCE

DURÉE
2h45 environ,
entracte compris

LANGUE
En italien,
surtitré en français

GRAND THÉÂTRE MASSENET

ven. 16/06/23 • 20h
dim. 18/06/23 • 15h
mar. 20/06/23 • 20h

DIRECTION MUSICALE
GIUSEPPE GRAZIOLI
MISE EN SCÈNE ET LUMIÈRES
DANIEL BENOIN
ASSISTANT MISE EN SCÈNE ET HABILLAGE SONORE
CLÉMENT ALTHAUS
DÉCORS
JEAN-PIERRE LAPORTE
COSTUMES
NATHALIE BÉRARD-BENOIN
VIDÉO
PAULO CORREIA
CRÉATION MAQUILLAGE ET COIFFURE
CORINNE TASSO
RÉGIE DE PRODUCTION
ISABELLE THÉODE,
ALICE BRAGATO,
SANA BOUTALEB
SURTITRES
INÈS GOUCHÈNE

MACBETH
VALDIS JANSONS
LADY MACBETH
CATHERINE HUNOLD
BANCO
GIOVANNI BATTISTA PARODI
MACDUFF
SAMY CAMPS
MALCOLM
LÉO VERMOT-DESROCHES
SUIVANTE LADY MACBETH
CYRIELLE NDJIKI
UN MÉDECIN
GEOFFROY BUFFIÈRE
SERVO ET APPARITION
CHRISTOPHE DE BIASE
ARALDO ET SICARIO
LAURENT POULIAUDE
APPARITION
CATHERINE SÉON
3ÈME APPARITION
CHARLOTTE LUTZ /
ÉLISA CHENEL MONNIER
ISSUES DE LA MAÎTRISE DE LA LOIRE

FIGURANTS
ALICE BOUNMY, ANNE BRINON,
TIPHANIE BRUN, JULIE JURADO,
MATHILDE MARMEUSE,
SARAH PERRET-VIGNAU, LANA RIM,
PAULINE VIAL-BONACCI, JUSTINE VOLO,
LORINE WOLFF, FABRICE BÉNEY,
JEAN DAMENTKO, ERWANN MOZET,
CAMILLE PACAUD, RAPHAËL ROYON

ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE
DIRECTION
LAURENT TOUCHE

COPRODUCTION
OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE,
OPÉRA DE NICE CÔTE D'AZUR,
ANTHÉA THÉÂTRE D'ANTIBES

Propos d'avant-spectacle

Par Jean-Luc Perrot, docteur en musicologie, une heure avant chaque représentation.
Gratuit sur présentation du billet du jour.

L'OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE REMERCIE SES MÉCÈNES ET PARTENAIRES.

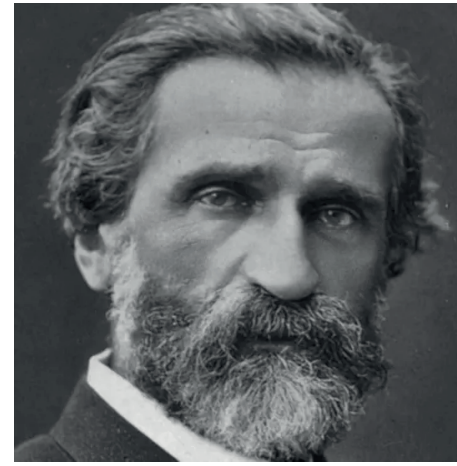
Loire LE DÉPARTEMENT · La Région Auvergne-Rhône-Alpes · Banque Populaire Auvergne Rhône Alpes · Novotel Hotels & Resorts · stas Transports Urbains Saint-Étienne Métropole · STEEL

Macbeth de Verdi, l'expérience fantastique

Le sujet de *Macbeth* conduisit Giuseppe Verdi (1813-1901) au-delà de l'intervention de la main de Dieu sur l'esprit de Nabucco ou du rêve prémonitoire d'Attila. Avec les différents tableaux des sorcières, l'apparition d'un poignard ensanglanté, la vision du spectre du roi et d'ombres au milieu de prophéties terrifiantes, Verdi dut travailler une esthétique du mystère et de la terreur. « Cette tragédie est une des plus grandes créations humaines » écrivit Verdi à son librettiste Piave au sujet de *Macbeth* de Shakespeare.

Bien que Giuseppe Verdi n'ait écrit que trois opéras achevés à partir de l'œuvre de Shakespeare – *Macbeth* en 1847, *Otello* en 1887 et *Falstaff* en 1893 – sa passion pour l'œuvre du dramaturge anglais débuta dès son enfance et l'accompagna tout au long de son existence. Il découvrit probablement les pièces de Shakespeare sur les étagères de la bibliothèque municipale de Busseto (pas moins de dix mille volumes référencés) ou bien chez son protecteur Antonio Barezzi, à qui Verdi dédia cet opéra.

C'est à l'âge de vingt-six ans que Verdi commença sa carrière. Né dans la région de Parme et après avoir suivi l'enseignement de Vincenzo Lavigna, répétiteur à La Scala de Milan, il composa jusqu'en 1855 des œuvres lyriques dans lesquelles innovation et tradition cohabitèrent. Après son premier contrat avec La Scala pour *Oberto* en 1839 et le grand succès de *Nabucco* en 1842, Verdi se livra à une première adaptation de l'œuvre shakespearienne avec *Macbeth*. Il se pencha sérieusement sur l'œuvre de Shakespeare lors de son séjour en tant qu'étudiant à Milan, notamment en intégrant les cercles intellectuels qui commentaient les traductions philologiques en langue italienne. En outre, son ami, le poète Andrea Maffei traduisait de nombreuses pièces de Shakespeare. *Nabucco* avait assuré sa réputation en 1842 sur le sol milanais. *Ernani* en 1844 et *Attila* en 1846 imposèrent sa réputation sur toute la péninsule italienne.
Cependant, après la création d'*Attila* à La Fenice



© DR

en 1846, les médecins imposèrent à Verdi un repos de plusieurs mois engendrant le report ou l'annulation de plusieurs projets. Seul l'opéra promis à l'impresario du Teatro della Pergola à Florence, Alessandro Lanari, allait voir le jour. Verdi séjourna à Milan durant ses trois premiers mois de repos. Il se permit de longues balades dans la ville, ou la quittait pour sillonner la campagne lombarde jusqu'à Monza ou Treviglio. Ce ne sont pas moins de six mois qui furent nécessaires à Verdi pour l'écriture de son premier opéra sur une pièce du dramaturge anglais. La création fut un véritable succès, certains numéros sont bissés dès le premier acte, et Verdi fut rappelé une trentaine de fois à la fin de l'opéra. Après quelques représentations à l'étranger, Madrid en 1848, Vienne en 1849, et New York en 1850, Verdi apporta quelques modifications à son œuvre avant que Paris ne s'y intéresse en 1852 pour une représentation qui n'eut finalement lieu qu'en 1865 au Théâtre Lyrique, avec l'ajout notamment du ballet des sorcières au début du troisième acte. C'est cette dernière version qui s'imposa par la suite. Une différence significative entre l'œuvre de Shakespeare et l'opéra en quatre actes de Verdi réside dans le personnage de Lady Macbeth. En effet, dans la pièce de Shakespeare, elle

n'est pas au courant du meurtre que commandite Macbeth envers Banco. Or, Verdi a souhaité échanger les rôles en faisant de Lady Macbeth l'instigatrice de ce crime. Ainsi, le librettiste, Francesco Maria Piave, dut écrire des vers à Lady Macbeth qui appartenaient à son époux dans la pièce originale.

Verdi fut extrêmement exigeant avec tous ses collaborateurs sur ce projet. En premier lieu avec Piave, son librettiste, lui rappelant à plusieurs reprises des consignes précises. « Je te supplie de ne pas négliger ce *Macbeth*, je t'en supplie à genoux » ; ajoutant quelques jours plus tard : « Mets-toi bien ça dans la tête, peu de mots… peu de mots… peu de mots mais significatifs. » Il l'implora de travailler avec beaucoup de sérieux sur ce projet, tant il lui tenait à cœur, le menaçant même de devenir plus malade encore s'il bâclait son livret. Une correspondance importante témoigne du calvaire que Verdi mena à son librettiste. Verdi alla même jusqu'à faire appel à Andrea Maffei afin de l'aider à revoir le livret lorsque Piave lui envoya la dernière partie du texte. Verdi ne mit pas de gants lorsqu'il annonça cette aide à son ami vénitien. « Ah certainement ! Tu n'as aucun tort, sinon d'avoir bâclé de manière incroyable ces deux derniers actes. […] Pour te parler franchement, je n'aurais pu les mettre en musique. Tu vois dans quel embarras je me serais trouvé. Maintenant, tout va bien, dès lors que l'on a à peu près tout changé. » C'est également sur Lanari que la pression se porta, pour ne pas lésiner sur la quantité et la qualité des choristes, mais aussi pour s'assurer de la sophistication de la machinerie, d'une grande importance dans le drame puisqu'elle soutient le caractère fantastique de certaines scènes. Verdi ne se consacra pas seulement à l'écriture du texte et de la musique, il accorda également une grande importance à la mise en scène en précisant certains éléments par des didascalies, mais aussi en travaillant sur l'espace et le timbre, en plaçant par exemple sous une trappe en sous-sol, deux hautbois, six clarinettes, un basson et un contrebasson, afin de participer au climat fantastique et de développer un son de provenance souterraine.

© Cyrille Cauvet - Opéra de Saint-Étienne

FABIEN HOULÈS,
PROFESSEUR AGRÉGÉ
DÉPARTEMENT MUSICOLOGIE
UNIVERSITÉ JEAN MONNET

Synopsis

Acte I

Dans un bois sauvage sous l'orage, au cours du premier tableau, trois groupes de sorcières se réunissent pour évoquer leurs sinistres exploits. Macbeth et Banco, nobles écossais au service du roi Duncan, arrivent après une glorieuse journée. Les sorcières annoncent à Macbeth son avenir en tant que duc de Cawdor, puis roi d'Écosse. Cependant, les sorcières annoncent à Banco qu'il ne peut devenir roi, mais qu'il sera le père des rois. Les sorcières disparaissent ensuite, les deux hommes s'interrogent, alors que surgissent des messagers du roi Duncan. Ceux-ci annoncent que Macbeth est nommé Sir de Cawdor. La première prophétie vient alors de se réaliser. Lady Macbeth lit une lettre relatant les prophéties des sorcières au début du deuxième tableau. Le roi Duncan s'annonce alors pour la nuit dans le château de Macbeth. Lady Macbeth parvient à le convaincre d'assassiner le roi durant la nuit. La vision d'un spectre de poignard finit de le décider. Il pénètre dans les appartements royaux desquels il sort ensuite les mains ensanglantées, complètement hagard.

Acte II

Macbeth est devenu roi, tous les soupçons se posent sur Malcolm, le fils de Duncan, car il a fui en Angleterre depuis la mort de son père. Macbeth partage avec Lady Macbeth ses craintes de devoir à nouveau faire couler du sang, celui de Banco, qui semble se douter de la vérité. Les sorcières ayant prédit à Banco une descendance royale, pour Lady Macbeth, la décision est simple : il faut éliminer Banco. Au cours du deuxième tableau, dans un parc près du château de Macbeth, un groupe de meurtriers envoyés par Macbeth vient pour assassiner Banco et son fils, mais ce dernier parvient à s'enfuir. Le troisième tableau se situe dans une salle de banquet du palais. Le roi et la reine reçoivent des nobles écossais lors d'un grand banquet. Un des meurtriers informe Macbeth de la situation. Le roi rentrant à nouveau dans la salle du banquet est frappé par une apparition du spectre de Banco. Il finit par délirer et terrifie les invités. Ceux-ci s'interrogent et préfèrent quitter les lieux.

© Cyrille Cauvet - Opéra de Saint-Étienne

Acte III

Dans la cabane des sorcières, celles-ci préparent différentes sortes de philtres magiques. Elles chantent et dansent alors un ballet infernal. Macbeth souhaite les consulter afin d'obtenir des réponses à ses angoisses. Elles font apparaître différents spectres censés l'aider, notamment en lui indiquant qu'il doit se méfier de Macduff. Une dynastie de rois lui apparaît ensuite, ce sont les descendants de Banco. Elles terminent en lui précisant qu'il n'a rien à craindre de tout homme « né d'une femme », et qu'il ne lui arrivera rien tant que « la forêt ne se mettra pas à marcher ». Macbeth s'effondre. Lorsqu'il retrouve ses esprits, il raconte toutes ces visions à son épouse. Le couple meurtrier décide alors de se venger de Macduff.

Acte IV

En Angleterre, les émigrés écossais souffrent de leur patrie perdue. Macduff est désespéré, sa femme et ses enfants ont été assassinés par Macbeth. Il jure de se venger. Malcolm, le fils de Duncan, est soutenu par l'armée d'Angleterre venue à son secours. Ils décident d'éliminer le tyran. Chaque soldat doit couper une branche de la forêt de Birnam en avançant jusqu'au château de Macbeth. Nuit après nuit, Lady Macbeth est de plus en plus rongée par les remords et revit chacun de ses crimes dans des rêves somnambuliques. Macbeth est progressivement abandonné par ses alliés, le roi tente de s'accrocher aux prophéties positives des sorcières. En vain, on annonce la mort de Lady Macbeth, et la forêt de Birnam commence à s'avancer vers le château. Dans la bataille qui s'ensuit, Macbeth se trouve face à Macduff. Celui-ci lui apprend qu'il n'est pas né par voies naturelles. Macduff tue Macbeth. Malcolm, fils ainé du roi Duncan, est alors le nouveau roi d'Écosse.

© Cyrille Cauvet - Opéra de Saint-Étienne

Biographies

Giuseppe Grazioli

DIRECTION MUSICALE

Crédits photographiques © Marco Borelli

Après un diplôme de piano et de composition, Giuseppe Grazioli étudie la direction d'orchestre auprès de Gianluigi Gelmetti, Leopold Hager, Franco Ferrara, Peter Maag et Leonard Bernstein. Il travaille très vite avec les principaux orchestres italiens. En 2001, il dirige le concert qui clôt la saison de La Scala avant la rénovation du Théâtre. Après avoir dirigé la finale du Concours Operalia au Théâtre du Châtelet, Plácido Domingo l'invite à Washington pour *Lucia di Lammermoor* puis pour *Les Pêcheurs de perles*. En France, Giuseppe Grazioli dirige une cinquantaine de productions lyriques dans la plupart des Théâtres français : Saint-Étienne, Metz, Rennes, Avignon, Lille, Lyon, Tours, Bordeaux, Nantes, Angers, Versailles, Marseille, etc. Son répertoire est large et la musique italienne y occupe une place de choix, mais l'influence de Bernstein a peut-être laissé une marque, avec des œuvres plus légères – *Kiss Me, Kate, Trouble in Tahiti, Wonderful Town*, mais aussi *Napoli Milionaria* au Festival de Martina Franca et à Cagliari (production qui a fait l'objet d'une édition en dvd), *Il cappello di paglia di Firenze* à Nantes et Angers, *Candide* à Gênes, *The Beggar's Opera* au Teatro Communale de Bologne… et enfin un goût affirmé pour la musique du XXème siècle avec *Vita* de Tutino à La Scala, *Les Mamelles de Tirésias, Sì* de Mascagni, ou *Midsummer Night's Dream* de Britten. On retrouve ce goût de l'éclectisme et pour les œuvres rares dans ses enregistrements des œuvres symphoniques de De Falla, Auric, Martinů, Casella, Malipiero, Rieti, Lambert, Zandonai, ainsi que plusieurs œuvres de Nino Rota telles que *La Visita meravigliosa, Lo Scoiattolo in gamba, Cristallo di Rocca*. Ce même Nino Rota dont Giuseppe Grazioli a entrepris l'enregistrement pour Decca de l'œuvre intégrale avec l'orchestre Giuseppe Verdi de Milan. En 2017, il a enregistré, toujours pour Decca, un cd dédié à l'œuvre orchestrale de Gino Marinuzzi et un hommage à *L'Opéra de quat'sous* de Kurt Weill. On a récemment pu l'entendre dans *La Damnation de Faust, Carmen, Falstaff* et *Nabucco* à Québec, *Il Turco in Italia* à Nantes et Luxembourg, trois *Cantates profanes* de Massenet, S*emiramide, Otello, Don Giovanni, Madama Butterfly, La Voix humaine, Point d'orgue, Les Noces de Figaro, Macbeth* à Saint-Étienne, *L'Italienne à Alger* à Nancy, *Orphée et Eurydice* à Palerme, *La Traviata* à Montpellier, *Tosca* à Montréal, *L'Opéra de quat'sous* au Piccolo Teatro de Milan, *La Grotta di Trofonio* de Paisiello au Festival della Valle d'Itria (enregistré pour Dynamic), *La Bohème* et *Così fan tutte* à la Yale University, *Il Barbiere di Siviglia* et *La Cenerentola* à Florence, *La forza del destino* à Santiago, *La Rondine* à Daegu, *Palla de' Mozzi* de Gino Marinuzzi, *Cecilia* de Licinio Refice et *Le Villi* au Teatro Lirico di Cagliari, *Don Giovanni* à Reggio Emilia et à Paris en concert avec l'Orchestre national de France et l'Orchestre national d'Île de France. Parmi ses projets, citons *Il Trovatore, La Bohème* à Saint-Étienne, *Macbeth* à Santiago et des concerts avec l'Orchestra Sinfonica di Milano Giuseppe Verdi, la Tianjin Symphony Orchestra, la Orquesta Filarmónica de Santiago, l'Orchestra della Fondazione Arena di Verona, l'Orchestra del Teatro Carlo Felice di Genova. En avril 2019 il a été nommé chef principal et en 2021 conseiller aux distributions vocales de l'Opéra de Saint-Étienne. En 2022, il a publié pour Dynamic le premier enregistrement mondial de *Palla de' Mozzi* de Gino Marinuzzi, et en 2023 *Cecilia* de Licinio Refice. Après *Italian Soundtracks* sorti en 2021, *Pinocchio & more* dédié au compositeur Fiorenzo Carpi est son dernier enregistrement pour Warner. À partir de 2024, une série d'enregistrements dédiés à la musique italienne du XXème siècle va paraître pour Naxos. Le premier volume sera consacré à la musique symphonique de Franco Alfano.

Biographies

Daniel Benoin

MISE EN SCÈNE, LUMIÈRES

Daniel Benoin a mis en scène plus d'une centaine de pièces d'opéra et de théâtre, en France et à l'étranger, mais a également conduit des réalisations pour la télévision, ainsi qu'un long métrage pour le cinéma (*Bal perdu*). Il est l'auteur de nombreuses traductions de pièces de théâtre, et de *Sigmaringen* (France), un ouvrage publié chez Actes Sud-Papiers en 1990. Côté opéra, Daniel Benoin a, entre autres, mis en scène *La Bohème* (2003, 2008 et 2016), *Nabucco* (2005), *Madame Butterfly* (2007, 2012, 2013, 2017 et 2021), *La Marquise d'O* de René Koering (création mondiale, 2011), *La Chauve-Souris* de Strauss (2016 et 2017), *Carmen* (2017), *Les Noces de Figaro* (2018), *Così fan tutte* (2020), *Don Giovanni* (2019 et 2021), *Macbeth* (2022) et *Falstaff* (2023). Des œuvres présentées tant à l'Opéra de Nice, qu'à Séoul, Salerne, Monaco, Trieste, Toulon, Bari, Avignon et Antibes. Outre la mise en scène, Daniel Benoin est le fondateur du Théâtre de l'Estrade à Paris en 1969, et est devenu directeur artistique du Théâtre Daniel Sorano de Vincennes. Il est nommé, avec Guy Lauzin, codirecteur de La Comédie de Saint-Étienne de 1975 à 1977, puis directeur de 1978 à 2002. Parallèlement, en 1982, il crée l'École de la Comédie de Saint-Étienne qui obtient en 2001 le statut d'école nationale supérieure d'art dramatique. En 1988, il crée, et préside jusqu'en 2005 la Convention Théâtrale Européenne qui regroupe plus de 40 Théâtres issus de 20 pays. Depuis 1996, il est le fondateur et le directeur du Forum du Théâtre Européen, et crée en 2000 le Centre européen de la jeune mise en scène. De 2001 à 2009, il est un des sept membres français du Haut Conseil Culturel Franco-Allemand. Il succède à Jacques Weber en

Crédits photographiques © Philip Ducap

2002 à la tête du Théâtre national de Nice, qu'il dirigera jusqu'à fin 2013. Il a aussi été vice-président du comité des Molières et vice-président du Syndeac (chargé des CDN) et président de l'association qui regroupe l'ensemble des Centres Dramatiques Nationaux. Daniel Benoin a reçu l'insigne de Chevalier de l'ordre national de la Légion d'honneur en 2008. En 2013, il est nommé directeur du tout nouveau Théâtre d'Antibes, Anthéa. Plus récemment, en 2019, il crée le festival CinéRoman à Nice.

Biographies

Clément Althaus

ASSISTANT MISE EN SCÈNE

Crédits photographiques © Philip Ducap

Clément Althaus est un artiste pluridisciplinaire originaire de Nice. Il s'est formé à l'art dramatique, au chant, à la guitare, au piano, à la Musique Assistée par Ordinateur et s'intéresse à toutes formes de productions musicales modernes utiles à la création de spectacle vivant. Depuis 2007, il multiplie les expériences professionnelles en tant qu'auteur, compositeur, interprète, comédien et metteur en scène. En 2012, Clément Althaus créée la compagnie START 361° à la croisée du théâtre et de la musique. La même année, l'Opéra de Nice Côte d'Azur lui laisse carte blanche pour clôturer sa saison lyrique. Il signe l'ouvrage *Narcisse Narcisse*, création musicale originale et livret adapté des *Métamorphoses* d'Ovide. Fort du succès de cette première création, l'Opéra de Nice Côte d'Azur lui renouvelle sa confiance. En 2015 il écrit et compose l'ouvrage *Agôn ou le duel entre Dionysos et Apollon*, repris en 2016 et joué 17 fois. En 2018, il crée *Diogène*, dont il interprète le rôle-titre, repris en novembre 2019 au Théâtre Anthéa d'Antibes et en 2022 au Théâtre Antique de Vaison-la-Romaine. En 2020, Daniel Benoin lui commande un spectacle musical sur Jean de La Fontaine à l'occasion du 400ème anniversaire de sa naissance. Son dernier opus *Baudelaire, Prince des huées* a rencontré un grand succès cette saison. Il a abordé le conte musical avec *Après Barbe-Bleue*, qui aura lieu en 2024.

Comme comédien, il joue aux côtés d'Éric Prat, Cristiana Reali, Michel Boujenah, Nora Arnezeder, Paul Chariéras, Jacques Bellay, Fabrice Pierre, Fabien Grenon, Félicien Chauveau, Nathalie Serda, Noémie Bianco, Jonathan Gensburger, Frédéric de Goldfiem, Mélissa Prat, sous la direction de Daniel Benoin, Paulo Correia, Gaële Boghossian, Claudine Hunault, Robert Waechter, Paul-Émile Fourny, etc.

Il compose la musique de nombreuses pièces de théâtre. Il débute en tant que créateur associé à la compagnie Collectif 8 avec *L'Homme qui rit* de Victor Hugo et *La Religieuse* de Diderot. Pour le théâtre, il livre *Double assassinat dans la rue Morgue* adapté d'une nouvelle d'Edgar Poe au Théâtre National de Nice, *Après tout si ça marche* avec Michel Boujenah au Théâtre Marigny et *Electronic City* de Falk Richter à la Friche de la Belle de Mai. Il s'associe au collectif La Machine pour composer l'univers musical du *20 novembre* de Lars Norén, et il signe pour la compagnie Une Petite Voix m'a dit… une mise en musique orchestrée de *L'Opéra de la lune* de Jacques Prévert. Il initie ensuite de nouveaux partenariats, notamment avec la compagnie L'Albatros et l'Eléphant pour *Metanoïa*, avec la compagnie Les Farfadets pour *Brûler des voitures* de Matt Hartley, et avec Eugénie Andrin pour la création de *Breath, Breath!* Dernièrement, il met en scène Bénédicte Allard dans *Frida Kahlo, ma réalité*, dont il compose également l'univers musical.

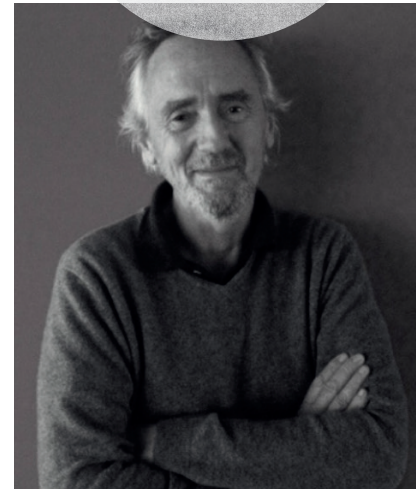
Il interprète souvent sa musique sur scène comme dans *Faust* d'après Goethe (Collectif 8, Théâtre Anthéa à Antibes, 11 Gilgamesh Belleville), *Alice* d'après Lewis Carroll (Théâtre Anthéa à Antibes, Théâtre du Chêne Noir), ou encore *Antigone* de Sophocle (création 2009, Théâtre National de Nice). Parallèlement à ses créations pour le théâtre, il écrit et compose des chansons qu'il interprète dans un spectacle de musique actuelle intitulé *Bateleur*, créé en coproduction avec le Théâtre Anthéa. Il fonde également son propre studio d'enregistrement où il produit maintenant ses albums.

Biographies

Jean-Pierre Laporte

DÉCORS

En plus d'être directeur technique, scénographe, éclairagiste et costumier, Jean-Pierre Laporte a réalisé plus de soixante-dix décors pour le théâtre et l'opéra. Il a travaillé notamment avec Daniel Benoin, Jean-Claude Drouot, Marcel Maréchal, Guy Rétoré, Louis-Do de Lencquesaing, Anatoli Vassiliev, Jacques Bellay, Jean-Yves Lazennec, Louis Bonnet, Alain Besset, Romain Bonnin, ou encore Christophe Barratier.
Parmi ses engagements récents et futurs, citons *1984* d'après George Orwell au Théâtre Anthéa à Antibes, au Centre culturel Camus d'Issoudun, et au Théâtre en Dracénie à Draguignan, *Un Prince* d'Émilie Frèche et *Disgraced* d'Ayad Akhtar au Théâtre Anthéa à Antibes, *Don Giovanni* de Mozart à l'Opéra de Toulon, *Madama Butterfly* à l'Opéra Grand Avignon et à nouveau *Macbeth* aux Nuits d'Antibes 2022.



Crédits photographiques © DR

Biographies

Nathalie Bérard-Benoin

COSTUMES

Nathalie Bérard-Benoin a commencé à concevoir des costumes en 2002, avec *Misery* d'après Stephen King. Elle a, depuis, signé les costumes de nombreuses productions. Au théâtre, sous la direction de Daniel Benoin : *Sortie de scène* de Nicolas Bedos, *La Cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco, *Le Nouveau Testament* de Sacha Guitry, *Le Rattachement* de Didier Van Cauwelaert, *Rock n'Roll* de Tom Stoppard, *Des jours et des nuits à Chartres* de Henning Mankell, *Après tout, si ça marche… (Whatever Works)* de Woody Allen, *L'Enterrement (Festen… la suite)* de Thomas Vinterberg, *Le Souper* de Jean-Claude Brisville, *Ça va* de Jean-Claude Grumberg, *Le Remplaçant* d'Agnès Desarthe, *Misery* d'après Stephen King, *Tu te souviendras de moi* d'après François Archambault, *L'Avare* de Molière, *Disgrâce* d'Ayad Akhtar, *Il a la côte Devos*, avec textes de Raymond Devos.
Elle a également œuvré à l'opéra sous la direction de Daniel Benoin dans *Une tragédie florentine* à l'Opéra de Monte-Carlo, *La Bohème* et *Madama Butterfly* de Puccini et *Dreyfus* de Michel Legrand et de Didier van Cauwelaert (création mondiale) à l'Opéra de Nice, *Les Noces de Figaro, Don Giovanni, Così fan tutte, Macbeth* et *Falstaff* de Giuseppe Verdi à l'Opéra de Nice et au Théâtre Anthéa d'Antibes.
Elle a aussi travaillé avec d'autres metteurs en scène, notamment au théâtre avec Antoine Bourseiller pour *Le Bagne* et *Notre-Dame-des-Fleurs* de Jean Genet, ainsi qu'avec le réalisateur Christophe Barratier pour *Chat en poche* de Georges Feydeau. Elle a également signé les costumes d'*Acting* de Xavier Durringer avec Niels Arestrup et Kad Merad. Pour la télévision, elle a signé les costumes d'*A.D.A. : l'argent des autres* de Jerry Sterner et de *Roman d'un trader* de Jean-Louis Bauer.

Crédits photographiques © Philip Ducap

Biographies

Paulo Correia

VIDÉO

Crédits photographiques © DR

Metteur en scène, comédien et créateur vidéo, Paulo Correia a fait ses classes au Conservatoire de Tours et à l'École de la Comédie de Saint-Étienne avant de créer sa première compagnie, le Collectif 7. Curieux de toutes les nouveautés graphiques et numériques, il aime inventer de véritables objets hybrides entre cinéma et théâtre. Dans cette optique, il fonde avec Gaële Boghossian le Collectif 8 et participe à toutes les créations de cette nouvelle compagnie. Il a également travaillé avec de nombreux metteurs en scène tels que Daniel Benoin, Frédéric de Goldfiem, André Fornier, Daniel Mesguich et Alfredo Arias.
Parmi ses récentes participations, citons la création de l'univers numérique, entre jeu et vidéo, dans *1984* d'après George Orwell, donné à Anthéa Théâtre d'Antibes, au Centre culturel Camus d'Issoudun, et au Théâtre en Dracénie à Draguignan, dans *Un prince* d'Émilie Frèche et *Disgraced* d'Ayad Akhtar, ainsi que dans *Macbeth* aux Nuits d'Antibes 2022 et à l'Opéra Nice Côte d'Azur.

Biographies

Valdis Jansons

MACBETH - BARYTON

crédits photographiques © DR

Le baryton letton Valdis Jansons a fait ses débuts à l'opéra en 2004, sous la direction d'Antonello Allemandi. Il a remporté de nombreux concours internationaux italiens, dont le Giuseppe Di Stefano (Trapani, 2006), l'AsLiCo (Côme, 2009), le Riccardo Zandonai (Riva del Garda, 2013), le Maurizio Quintieri (Cosenza, 2014).
Valdis Jansons a chanté 55 rôles dans plus de 70 théâtres à travers le monde, dont le Théâtre de La Scala à Milan dans *Berg's Lulu*, mis en scène par Peter Stein et dirigé par Daniele Gatti en 2011, et le Théâtre Carlo-Felice de Gênes en 2012, en interprétant le rôle de Capulet dans *Roméo et Juliette*, dans une mise en scène de Jean-Louis Grinda et sous la direction de Fabio Luisi. Il a également foulé les planches du Théâtre Philharmonique de Vérone, du Théâtre royal de Parme, du Théâtre São Carlos de Lisbonne, du Théâtre Bolchoï de Moscou, du Théâtre de la Vienne en Autriche, du Théâtre San Carlo de Naples, du Lincoln Center à New York et du National Centre for the Performing Arts (NCPA) de Pékin.
Parmi les moments forts de ses engagements professionnels, citons ses interprétations d'Enrico Ashton dans *Lucia di Lammermoor* de Donizetti au Théâtre Bolchoï, d'Il Conte di Luna dans *Il Trovatore* au Théâtre São Carlos de Lisbonne, Figaro dans *Le Nozze di Figaro* à l'Opéra Carlo Felice de Gênes, Escamillo dans *Carmen* au Théâtre municipal de Rio de Janeiro. Valdis Jansons a également été baryton soliste dans *Carmina Burana* d'Orff à Naples et un protagoniste dans *Don Giovanni* lors de l'ouverture du XVIème Festival International de Musique et de Danse de Bangkok. En 2015, il fait ses débuts dans le rôle de Billy Budd au Théâtre Carlo-Felice, puis dans celui d'Onéguine dans *Eugène Onéguine* à l'Opéra de Wrocław en Pologne. L'année suivante, il chante Rodrigo dans *Don Carlo* de Verdi à l'Opéra national de Lituanie, Zurga dans *Les Pêcheurs de perles* de Bizet à l'Opéra de Wrocław, Valentin dans *Faust*, Wolfram dans *Tannhäuser* à l'Opéra national de Lettonie, Germont dans *La Traviata* au Théâtre Marrucino à Chieti, en Italie. Entre 2017 et 2018, il chante Enrico aux côtés de Ramon Vargas dans *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra national de Bucarest, Scarpia dans *Tosca* de Puccini à Tours, King Roger dans l'opéra éponyme de Szymanowski à Cracovie, Eisenstein dans *Die Fledermaus* au Théâtre Petruzzelli de Bari en Italie, Nello dans *Pia de' Tolomei* de Donizetti aux Théâtres de Pise, de Lucques et de Livourne, ainsi qu'au Spoleto Festival à Charleston, Rodrigo dans *Don Carlo* à l'Opéra på Skäret en Suède, Ping dans *Turandot* lors d'une tournée en Chine. Il chante, en 2019, Folco dans *L'Incantesimo* de Montemezzi à l'Opéra national de Lettonie et apparaît également dans le rôle du Roi Roger à l'Opéra de Graz en Autriche, puis dans celui de Scarpia dans *Tosca* à Rabat. La même année, il fait ses débuts dans *Nabucco* à Riga, puis interprète Ramiro dans *L'Heure espagnole* de Ravel au Grand Théâtre de Brescia, au Théâtre Fraschini de Pavie, au Théâtre Social de Côme et au Théâtre Ponchielli de Crémone. Valdis Jansons chante simultanément, en 2020, les rôles de Tonio dans *I Pagliacci* de Leoncavallo et d'Alfio dans *Cavalleria rusticana* de Mascagni à l'Opéra national de la capitale slovène. En 2021, il retourne sur scène avec le rôle de Zurga dans *Les Pêcheurs de perles* de Bizet, faisant alors ses débuts à l'Opéra d'Oviedo en Espagne. Il retrouve aussi les planches du Grand Théâtre de Brescia en interprétant Sonora dans l'opéra *La Fanciulla del West* de Puccini. Ses récents engagements l'ont mené à incarner Renato dans *Un Ballo in maschera* de Verdi à l'Opéra på Skäret en Suède (2022), et à chanter en tant que soliste dans *Carmina Burana* d'Orff, accompagné par l'Orchestre Symphonique de Santa Barbara aux États-Unis.

Biographies

Catherine Hunold

LADY MACBETH - SOPRANO

crédits photographiques © Cyril Cosson

Catherine Hunold étudie le chant auprès de Mady Mesplé, Margaret Price et Christa Ludwig. Elle est lauréate de plusieurs concours internationaux et se fait remarquer lors du concours « Wagner Voices » en 2006.
Elle fait ses débuts dans le répertoire germanique avec le rôle d'Isolde dans *Tristan et Isolde* à l'Opéra d'État de Prague. Depuis, elle s'est illustrée dans les rôles de La Primadonna et d'Ariadne dans *Ariadne auf Naxos* à l'Opéra national du Capitole de Toulouse, et de Brünnhilde dans *Die Walküre* à Bari et à Rennes, et dans une adaptation du *Ring* à l'Amphithéâtre de l'Opéra national de Paris. Elle incarne également Ortrud dans *Lohengrin* à Rennes, Séoul, Saint-Étienne, Angers-Nantes, et a doublé ce rôle lors de représentations à l'Opéra de Paris et à Covent Garden. Catherine Hunold a aussi interprété Kundry dans *Parsifal* à Palerme et en doublure à l'Opéra de Paris, Senta dans *Le Vaisseau fantôme* au Festival de Lacoste et à l'Opéra de Massy, Léonore dans *Fidelio*, Bessie dans *Mahagonny Songspiel* de Kurt Weill au Théâtre des Champs-Élysées et au Theâtre de la Vienne en Autriche. Elle a abordé Sieglinde dans *Die Walküre* et Marie dans des extraits de *Wozzeck*, au Théâtre du Châtelet.
Dans le répertoire italien, elle chante Leonora dans *La Forza del destino* à l'Opéra national du Capitole de Toulouse, *Turandot* en concert lors d'extraits donnés à Rennes, Lady Macbeth dans *Macbeth* au Trianon à Paris, et chante sa première Santuzza dans *Cavalleria rusticana* à l'été 2022 lors du Festival de Gattières.
Elle s'illustre également dans le répertoire romantique français : Marguerite dans *La Damnation de Faust* en concert, Ariane dans *Ariane et Barbe-Bleue* de Dukas à Nancy, Agnès dans *La Nonne sanglante* de Berlioz lors du Festival de Radio France à Montpellier, Brunehilde dans *Sigurd* de Reyer à Nancy, Giuseppa dans *Matteo Falcone* de Gouvy, et le rôle-titre de *Françoise de Rimini* d'Ambroise Thomas à Metz. Elle a également incarné Anahita dans *Le Mage* de Massenet et Floria dans *Les Barbares* de Saint-Saëns à Saint-Étienne, Madame Lidoine dans *Dialogues des carmélites* à Angers-Nantes et Avignon, le rôle-titre dans *Bérénice* de Magnard à Tours, et *Pénélope* dans l'opéra éponyme de Fauré à Toulouse.
Elle chante également le répertoire contemporain, avec le rôle-titre de *La Reine* de Valentin Villenave à Montpellier et *Aliénor d'Aquitaine* d'Alain Worpi à Limoges. Elle fait aussi ses débuts en langue tchèque dans le rôle de la Kostelnička dans *Jenufá* à l'Opéra du Capitole de Toulouse.
Au concert, elle chante les *Quatre Derniers Lieder* de Strauss, *La Mort d'Isolde* et les *Wesendonck-Lieder* de Wagner, *Des Sängers Fluch* et *Vom Pagen und der Königstochter* de Schumann, les *4ème* et *8ème Symphonies* de Mahler, ainsi que *Des Knaben Wunderhorn*, le *Requiem* de Verdi, la *9ème Symphonie* de Beethoven, la *1ère Symphonie* de Bernstein, *La Chanson perpétuelle* de Chausson, la *Cantate pour la mort de Joseph II* de Beethoven, *Les Poèmes pour mi* et *Harawi* de Messiaen, *La Vierge* de Massenet et la cantate *Myrrha* de Ravel.
Côté disque, on la retrouve dans *Le Mage* de Massenet, *Les Barbares* de Saint-Saëns et la cantate *Sémélé* de Dukas. Elle a enregistré le *Concert des Étoiles* consacré à Verdi pour France 3 en 2018.
Cette saison, elle participe à la nouvelle création de *Sœur Béatrice* de Mitropoulos, dans le rôle-titre au Théâtre Olympia d'Athènes, et elle reprend le rôle d'Ariadne dans *Ariadne auf Naxos* au Semperoper de Dresde.

Biographies

Giovanni Battista Parodi

BANCO - BASSE

Crédits photographiques © DR

Né à Genève en 1976, Giovanni Battista Parodi débute ses études musicales en 1992 avec Paolessi et Arcidiacono, puis, dès 1997, avec Roberto Negri à l'Accademia di Palazzo Ducale. En 1999, il rejoint l'Académie du Théâtre de La Scala où il fait ses débuts dans *Fidelio*, puis dans *Tosca*, tous deux dirigés par Riccardo Muti, avant d'obtenir un rôle dans *Adriana Lecouvreur*.
Il poursuit ce début de carrière avec le *Requiem* de Verdi, et chante dans *La Bohème, Il Trovatore, La Traviata, Un Ballo in Maschera, Macbeth, Il Barbiere di Siviglia, Oberto,* et *Orfeo* à La Scala.
Il chante *La Bohème*, un nouvel *Otello, Il Barbiere di Siviglia* et *I Lombardi alla prima Crociata, Lucia di Lammermoor* au Théâtre communal de Florence, et a été régulièrement sur les planches à Bologne, Trieste, Rome, Vérone, Turin, Gênes, Parme, Bilbao, Amsterdam, Catane, et dans des opéras tels que *Simon Boccanegra, Poliuto, Ernani, Macbeth, Poppea, Manon* et *I Capuleti e i Montecchi*.
Giovanni Battista Parodi a également chanté à Covent Garden dans de nouvelles productions de *Rigoletto* et d'*Un Bal masqué* à l'Opéra de Paris, ainsi qu'au Théâtre des Champs-Élysées. Il a également été Colline dans *La Bohème* à La Scala, Paris, Turin, Rome, Naples, Oslo, Bruxelles, São Paulo, et a chanté dans *Oberto* et dans *Attila* à Parme, dans *Il Trovatore* à Bregenz en Autriche, et dans *La Sonnambula* et *La Calisto* à Vienne.
Parmi ses récents engagements et ses projets futurs, citons : *Trilogia Verdiana, Walküre* et *Fidelio* à Erl, *Un Ballo in maschera* à Toronto, *Il Trovatore* à São Paulo, *Carmen* à Barcelone, *Meistersinger, Il Barbiere di Siviglia* et *Semiramide* au Tiroler Festspiele à Erl, *Falstaff* à La Scala, *Tosca* à Gênes, *La Calisto* à Strasbourg, *La Ciociara* au Théâtre Lyrique de Cagliari, *Falstaff* à Budapest et à Vicence avec l'Orchestre Symphonique de Budapest, *Sonnambula, Aïda* et *Guillaume Tell* au Festival Tiroler, *Nabucco* au Québec, *Falstaff* au Lincoln Center, *Bianca e Faliero* au Théâtre Carlo-Felice de Gênes et au Festival Tiroler, où il a également joué dans *L'Amico Fritz*.

Biographies

Samy Camps

MACDUFF - TÉNOR

Après des études de musicologie et d'écriture, au CNSMD de Lyon dans la classe de Françoise Pollet, Samy Camps est pensionnaire de la Fondation Royaumont et de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence, en 2013. Il est nommé dans la catégorie Révélation Lyrique aux Victoires de la Musique Classique en 2015, et suit les master-classes d'artistes renommés tels que Teresa Berganza, François Le Roux, Udo Reinemann et Ruben Lifschitz. À l'aise dans les rôles de jeunes premiers, il incarne Roméo dans la création de *Romeo und Julie* de Benda au Centre Lyrique Clermont-Auvergne, ainsi que *Roméo et Juliette* de Gounod en concert à l'Opéra de Rennes et Alfredo dans *La Traviata* à l'évènement « Opéra en plein air » organisé à Paris.
Régulièrement dirigé par des metteurs en scène de théâtre, il aborde Rinuccio dans *Gianni Schicchi* lors d'une tournée française de la Co[Opéra]tive, dans une mise en scène de Benoît Lambert, Ferrando dans *Così fan tutte* de Jonathan Miller et Tamino dans *La Flûte enchantée* pour jeune public au Théâtre des Variétés à Paris.
Passionné par le répertoire français, il collabore depuis 2016 avec le Palazzetto Bru Zane et le metteur en scène Pierre-André Weitz dans une reprise des *Chevaliers de la Table ronde* d'Hervé au Théâtre de l'Athénée. Il participe également à la création et la tournée, de 2017 à 2019, de *Mam'zelle Nitouche* au Château de Champlâtreux aux côtés d'Olivier Py, dont une captation vidéo a été réalisée par Arte Concert et a abouti à un enregistrement discographique.
Il prend part à des créations contemporaines : la cantate *Paraboles* de Noël Lee, et l'opéra *Nous sommes éternels* de Pierrette Fleutiaux (musique de Pierre Bartholomée) dans le rôle du Mari d'Estelle à l'Opéra de Metz en 2018. Il enrichit son répertoire avec les œuvres d'Offenbach, notamment le rôle de Gardefeu dans *La Vie parisienne* et celui de Piquillo dans *La Périchole* au Théâtre municipal de l'Odéon à Marseille, ainsi que le rôle-titre dans *Orphée aux Enfers* à l'Opéra Grand Avignon, dans une mise en scène de Nadine Duffaut en 2018.
Plus récemment, il aborde Don José dans une version participative pour jeune public de *Carmen, Une étoile du Cirque* à l'Opéra de Rouen, au Théâtre des Champs-Élysées en 2019, et au Festival de Flayosc l'année suivante.

Crédits photographiques © Mathilde Bazin

Après les annulations et autres reports en lien avec la pandémie de Covid, Samy Camps retrouve la scène en tant que Pierre dans *Le Violoneux* d'Offenbach, Strauss Jr. dans *Valses de Vienne*, Camille dans *La Veuve joyeuse*, Alfredo dans *La Traviata* au Festival Eva Ganizate et à la Fabrique-Opéra Val-de-Loire, un Héraut dans *Don Carlo*, Norfolk dans *Élisabeth, Reine d'Angleterre*, Guy Flores dans *L'Auberge du Cheval Blanc* à l'Opéra de Marseille, Alfredo dans *La Traviata* à l'Opéra national d'Estonie à Tallinn, Ruiz dans *Il Trovatore* à l'Opéra national de Paris.
On le retrouve sur la saison 2023-2024 dans les rôles de Pelléas dans *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra national d'Estonie de Tallinn, d'Orphée dans *Orphée aux Enfers* à l'Opéra de Lausanne, etc. Ses enregistrements comprennent la *Neuvième Symphonie* de Beethoven version Kalkbrenner, à la Folle Journée de Nantes 2020 et *Tous les cris les SOS* avec Jean-Laurent Ducroiset.

Biographies

Léo Vermot-Desroches

MALCOLM - TÉNOR

Le ténor Léo Vermot-Desroches étudie au conservatoire supérieur de Paris dans la classe de Valérie Guillorit et termine son cursus avec un master mention Très Bien à l'unanimité avec les Félicitations du jury. En 2019, il est lauréat de la promotion Ravel de l'Académie musicale Philippe Jaroussky, puis intègre, en 2021, l'Atelier Lyrique d'Opera Fuoco, et l'année suivante, la première promotion de Génération Opéra.
Lauréat de l'édition 2020 du Concours International de Chant Lyrique de Marmande, il reçoit le Premier Prix Opéra et le Premier Prix Mélodie. En 2021, il remporte aussi le Deuxième Prix et le Prix du Public au Concours de Chant Lyrique d'Arles, et les deux mêmes récompenses au Concours International de Chant Lyrique de Canari.
Jouant sur des vocalités contrastées, Léo Vermot-Desroches aborde sur scène des rôles tels que Tamino dans *La Flûte enchantée* de Mozart, le Chevalier Des Grieux dans *Manon*, Rodolfo dans *La Bohème* de Puccini, le Chevalier de la Force dans *Dialogues des carmélites* de Poulenc, Peter Quint dans *Le Tour d'écrou* de Britten ou encore Don Ottavio dans *Don Giovanni* de Mozart.
On a pu l'entendre dernièrement dans les rôles de Scaramuccio dans *Ariane à Naxos* à l'Opéra de Limoges, du Premier Juif dans *Salomé* de Strauss au Festival d'Aix-en-Provence, de Truffaldino dans *L'Amour des trois oranges* à l'Opéra national de Lorraine à Nancy, de Bastien dans *Bastien et Bastienne* à l'Opéra Grand Avignon, de Leopold dans *L'Auberge du Cheval-Blanc* de Benatzky à l'Opéra de Marseille, du Chevalier Des Grieux dans *Manon* à l'Opéra de Saint-Étienne, Vichy et Massy. Il a également interprété Peppe dans *Rita ou le mari battu* de Donizetti à l'Opéra de Tours, et a participé au *Silence sur la ville* au Théâtre Impérial - Opéra de Compiègne, ainsi qu'à divers récitals d'opéra à la Tour Eiffel et à la Sainte-Chapelle. Léo Vermot-Desroches a aussi participé à une soirée lyrique avec l'Orchestre national Montpellier Occitanie, à *Petite Messe solennelle* de Rossini à l'Opéra de Bordeaux, ou encore a chanté à l'Opéra Royal de Versailles en étant Manto dans *Les Paladins* de Rameau.
Il a également entamé une collaboration à long terme avec le Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne.
Parmi ses projets pour la saison 2023-2024, Léo Vermot-Desroches interprétera, entre autres, la *Neuvième Symphonie* de Beethoven et le rôle de Jaquino dans *Fidelio* à l'Opéra de Dijon, et Camille de Coutançon dans *La Veuve joyeuse* à l'Opéra de Marseille.

Crédits photographiques © DR

Biographies

Cyrielle Ndjiki

SUIVANTE DE LADY MACBETH - SOPRANO

Crédits photographiques © DR

Titulaire d'une Maîtrise en Médiation Culturelle à la Sorbonne et après avoir débuté tôt l'apprentissage du piano, Cyrielle Ndjiki étudie le chant auprès de Claudine Le Coz, avant d'intégrer au CNSM de Paris, la classe de Chantal Mathis où, elle obtient son Master 2, mention Très Bien à l'unanimité. Parallèlement, elle reçoit dans le cadre de master-classes les conseils de Barbara Bonney, Felicity Palmer ou encore Karine Deshayes. Lauréate de la Fondation Tarrapi, de la Fondation Marie Dauphin de Verna, de la Fondation Meyer et du Fonds Kriegelstein, elle remporte le Grand Prix et le Prix du Public au Concours International de Marmande en août 2020.

Sur scène, elle chante les rôles de la Quatrième Servante dans *Elektra* et d'Ortlinde dans *Die Walküre* sous la direction de Paul Daniel à l'Opéra national de Bordeaux, celui d'Elettra dans *Idomeneo*, et plus récemment la Grande Prêtresse dans *Aïda* et la Seconde Dame dans *Die Zauberflöte* à l'Opéra national de Montpellier Occitanie.

Elle intègre la promotion Beethoven de l'Académie musicale Philippe Jaroussky et enregistre son premier cd, *Muses éternelles*, en septembre 2020 au CNSMDP, avec le soutien de Patrick Petit.

Cyrielle Ndjiki incarnera la Contessa dans *Nozze di Figaro* avec Opera Fuoco sous la direction de David Stern, et participera à la création de l'opéra *Justice* d'Hector Parra, au Festival Tangente de Sankt Pölten en Autriche, ainsi qu'à de nombreux concerts.

Biographies

Geoffroy Buffière

UN MÉDECIN - BASSE

Crédits photographiques © Tristan Reynaud

Après des études musicales à la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, puis au CRR de Paris dans la classe de musique ancienne de Howard Crook et Kenneth Weiss, il intègre le CNIPAL de Marseille.
On peut l'entendre en concert, et en disque, dans des répertoires allant des polyphonies du Moyen-Âge et de la Renaissance – avec les ensembles Clément Janequin et Huelgas – jusqu'aux créations contemporaines – avec l'Ensemble Intercontemporain par exemple. Il est particulièrement sollicité par les spécialistes du répertoire baroque : Hervé Niquet, William Christie, Emmanuelle Haïm, Rinaldo Alessandrini, Masaaki Suzuki, Vincent Dumestre, etc. Il se produit également en récital, avec Jeff Cohen. Il donne régulièrement des concerts avec les ensembles Correspondances, Le Concert Spirituel, La Rêveuse, Le Poème Harmonique, Pygmalion, Diabolus in musica, et Accentus.
En 2021-2022, il a été Swallow dans *Peter Grimes* à l'Opéra Grand Avignon, Sir Williams dans la reprise de *Richard Cœur de Lion* de Grétry à l'Opéra royal de Versailles, Horatio et le Premier fossoyeur dans *Hamlet* et le Duc de Vérone dans *Roméo et Juliette* à l'Opéra-Comique, et Il Medico dans *Macbeth* à l'Opéra de Nice Côte d'Azur. Geoffroy Buffière a également été Erster Priester et Zweiter Geharnischter dans la reprise de *Die Zauberflöte (La Flûte enchantée)* à l'Opéra d'Amsterdam, Guillaume dans *Fortunio* à l'Opéra Comique, Prosper dans *Les Bains macabres* à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet, le Duc de Vérone dans *Roméo et Juliette* à l'Opéra national de Bordeaux, le Marquis d'Obigny dans *La Traviata* à l'Opéra de Saint-Étienne. Il a également participé à une reprise des *Amants Magnifiques* à l'Opéra de Limoges avec le Concert Spirituel. Plus récemment, Geoffroy Buffière a été l'Ombre de Samuel dans *David et Jonathas* de Charpentier à l'Opéra royal du Château de Versailles, et toujours dans ce même lieu prestigieux, il a été la basse dans le concert Lully : *Te Deum* sous la direction de Stéphane Fuget en 2023.
Parmi ses projets pour la saison 2023-2024, il sera en tournée dans *Comédies ballets* de Molière et Lully avec Le Poème Harmonique et en concert avec l'Ensemble I Gemelli, dans *David et Jonathas* de Charpentier avec l'ensemble Marguerite Louise, et dans *Grands Motets* de Lully avec Les Épopées. Il réalisera un enregistrement d'*Atys* de Lully avec Cappella Mediterranea, *Brockes Passion* avec Le Banquet Céleste, et sera dans *Don Giovanni's inferno*, une création de Simon Steen-Andersen à l'Opéra national du Rhin et à l'Opéra Royal de Copenhague.

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Créé en 1987, l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire (OSSEL) a su s'élever au rang des grands orchestres français. La critique, toujours attentive aux évolutions des institutions musicales, salue de façon enthousiaste cette phalange, considérant désormais que la ville de Saint-Étienne possède un très bel instrument, capable de servir tant les grandes œuvres du répertoire que la création contemporaine.

À Saint-Étienne et dans la Loire, l'OSSEL est un acteur culturel incontournable qui accomplit une mission essentielle d'éducation et de diffusion du répertoire symphonique et lyrique. Sur le plan national enfin, l'OSSEL a su acquérir une solide réputation, en particulier dans le répertoire romantique français.

VIOLONS I
MATHIEU NÉVÉOL
FRANÇOISE CHIGNEC
ÉLISABETH GAUDARD
ISABELLE REYNAUD
AGNÈS PEREIRA
ANNE-CATHERINE PROMEYRAT
VIVIKA SAPORI-SUDEMÄE
AUDE RANDRIANARISOA
YUKO TAJIMA PICARD
ÉLISE CRETON
CLÉMENCE HUGUET
BLANDINE THUILLIER

VIOLONS II
CÉCILE ROBERGEOT
ALAIN MEUNIER
SOLANGE BECQUERIAUX
MARIE-NOËLLE VILLARD
CHRISTOPHE GERBOUD
FRANÇOISE GUIRIEC
FRANÇOIS VUILLEUMIER
MORGANE DERBAL
BÉATRICE MEUNIER
SHIHO BONNET

ALTOS
DOMINIK BARANOWSKI
BÉNÉDICTE DOLIVET
GENEVIÈVE RIGOT
ISABELLE VANDENABEELE
FABIENNE GROSSET
JESSICA FAY
ISABELLE BISCIGLIA
LEONOR PINEYRO

VIOLONCELLES
FLORENCE AUCLIN
NICOLAS SEIGLE
HANSI MECHLING
MÉLINA ROUQUIÉ
LUCIE SCHWARZE
LUCIE MURRIS

CONTREBASSES
DANIEL ROMERO
MARIE ALLEMAND
DOMINIQUE ROCHET
MAXIME BERTRAND

HARPE
MARION SICOULY

FLÛTE
DENIS FORCHARD

PICCOLO
SHU-TORNG LIN

HAUTBOIS
WILLY BOUCHE
MYLÈNE FOUILLET

CLARINETTES
CÉCILIA LEMAÎTRE-SGARD
ANDRÉ GUILLAUME

BASSONS
SIMON DEMANGEAT
HUGO SAINTE-ROSE

CORS
FRÉDÉRIC HECHLER
THIERRY GAILLARD
PIERRE BADOL
SERGE BADOL

TROMPETTES
DIDIER MARTIN
JÉRÔME PRINCÉ

TROMBONES
FRANÇOIS CHAPUIS
LAURA AGUT
JOËL CASTAINGTS

TUBA
YOANN CUZENARD

TIMBALIER
PHILIPPE BOISSON

PERCUSSIONNISTES
NICOLAS ALLEMAND
MAXIME MAILLOT

COULISSES

PICCOLO
CHRISTINE COMTET

HAUTBOIS
JOSÉPHINE BELOT

CLARINETTES
GARANCE MURARD
CÉLIA GROS
MÉLINA VEZINE

BASSONS
ALEXANDRE HERVÉ
FUMIKA KOISUMI

TROMPETTES
STÉPHANE FYON
SAMUEL BERTRAND

Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire

Le Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire est un ensemble vocal à géométrie variable, constitué d'une soixantaine de chanteurs professionnels. La diversité des personnalités qui le composent est une richesse très appréciée des chefs d'orchestre et des metteurs en scène collaborant avec lui. Pour chaque production lyrique ou concert, l'effectif est formé autour d'un cadre d'artistes fidélisés. Unanimement salués par la critique spécialisée, ses deux derniers enregistrements du *Mage* de Massenet et des *Barbares* de Saint-Saëns sont le témoignage de son talent. Outre le travail collectif, chaque membre du chœur peut être amené, sur la scène de l'Opéra de Saint-Étienne ou ailleurs, à endosser des prestations solistes.

SOPRANO I
CLAIRE BABEL
CATHERINE BERNARDINI
SANDRINE DUPLAT
AMÉLIE GRILLON
CLAIRE MARBOT
ELSA VACQUIN

SOPRANO II
ÉMILIE BROYER
BRIGITTE CHOSSON
GHEZLANE HANZAZI
YU-LING HUANG
GENEVIÈVE KOSTAKIS
VÉRONIQUE RICHARD

MEZZO-SOPRANO
EMMANUELLE GUILLIER
CATHERINE HUREAU
GENEVIÈVE LALOY
CHARLOTTE LEGRAND
PAULINE PROT
CATHERINE SÉON

ALTO
SHUSHAN ARAKÉLIAN
PASCALE CHAREYRE
FRANÇOISE DELPLANQUE
JUDITH LORACH
NICOLE LOUSTAU
SÉVERINE MARAS

TÉNOR I
JUMPEI DOI
GIL HANRION
ARTIOM KASPARIAN
PHILIPPE NONCLE
FRÉDÉRIC SABARD
THIERRY TRÉGAN

TÉNOR II
FRÉDÉRIC BAYLE
RÉDOUANE HANZAZI
JEAN-LOUIS POIRIER
ISAIAS SOARES DA CUNHA
ÉRIC SOUFFLET
ALIX VARENNE

BARYTON
CHRISTOPHE BERNARD
ZOLTAN CSEKŐ
CHRISTOPHE DE BIASE
FRÉDÉRIC FOGGIERI
FRÉDÉRIC GARCIA-FOGEL
THIBAULT GERENTET

BASSE
NICOLAS CHAROUD
PASCAL GUILLOT
LAURENT POULIAUDE
DAVID ROBBE
BERNARDO SCOPAZZO
DOMINIQUE TROUVÉ

Laurent Touche

DIRECTION DU CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Formé aux conservatoires de Saint-Étienne et de Lyon (C.N.R. et C.N.S.M.), ainsi qu'à Paris à l'UNESCO dans le cadre de cours de direction d'orchestre, Laurent Touche exerce aujourd'hui une triple activité de chef de chœur, chef d'orchestre et pianiste. Son travail, notamment sur la musique vocale française, l'a conduit à être invité tant en France qu'à l'étranger (Opéra de Shanghai, Opéra national du Mexique, Opéra de Manaus au Brésil…), pour diriger, accompagner ou enseigner dans le cadre de Classes de Maîtres. Responsable musical du Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire, il concentre à l'Opéra de Saint-Étienne une part importante de ses activités musicales. La voix accompagnant son parcours musical depuis l'enfance, il explore régulièrement de nouveaux domaines, comme la chanson et le théâtre musical.

© DR

Prochainement à l'Opéra...

Un Américain à New York

George Gershwin

mar. 27/06/23 • 20h

Direction musicale
Giuseppe Grazioli

Piano
Thomas Enhco

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Laissez-vous transporter.

SAISON 2022 I 2023

Réservations
du lundi au vendredi
de 12h à 19h
Tél. : 04 77 47 83 40

Opéra de Saint-Étienne
Éric Blanc de la Naulte
Directeur général et artistique
Jardin des Plantes - BP 237
42013 Saint-Étienne cedex 2

#operadesaintetienne
opera.saint-etienne.fr

Téléchargez le programme de saison 2022/2023

Conception graphique : Opéra de Saint-Étienne